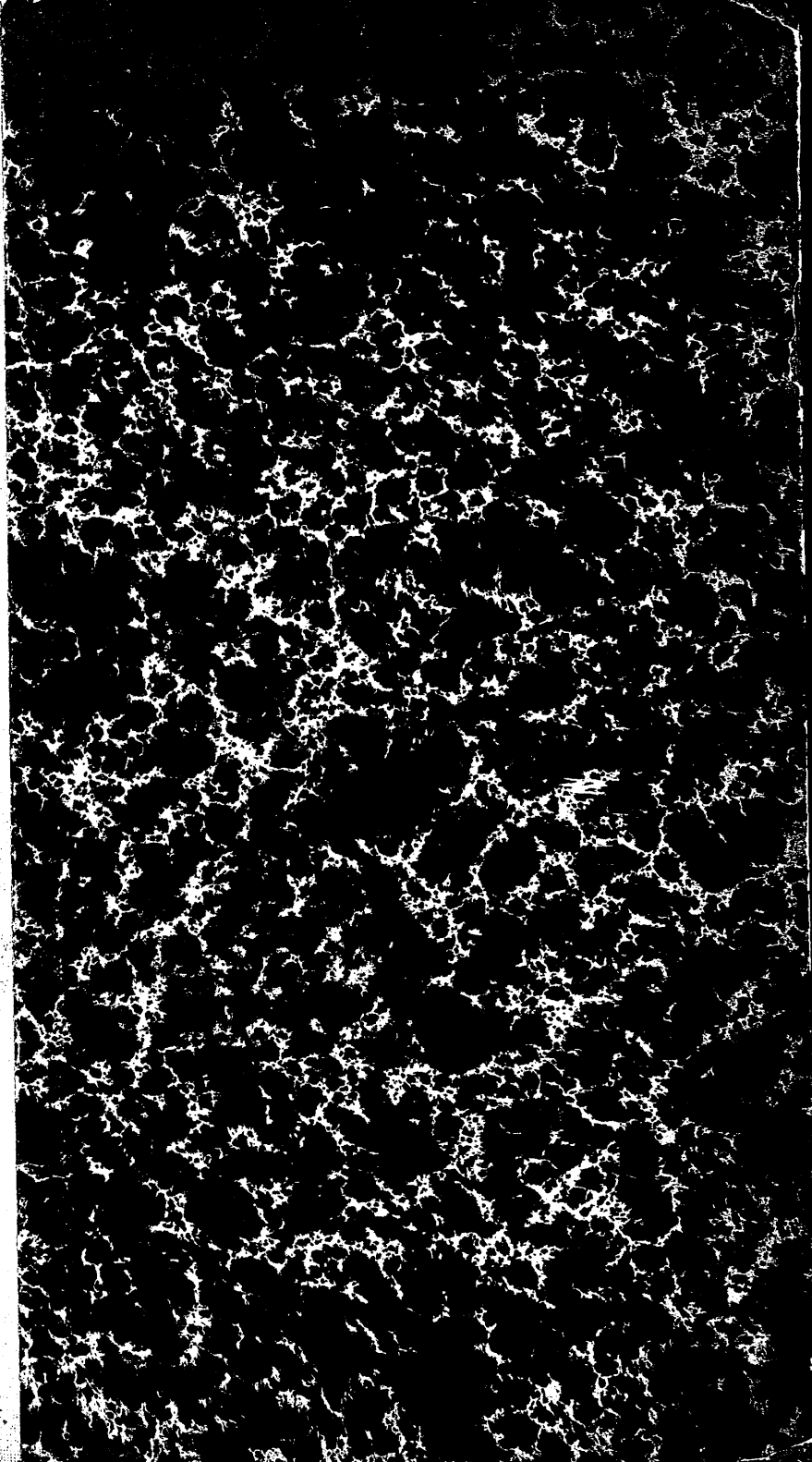


BS
3825
.B72



gen. dis-

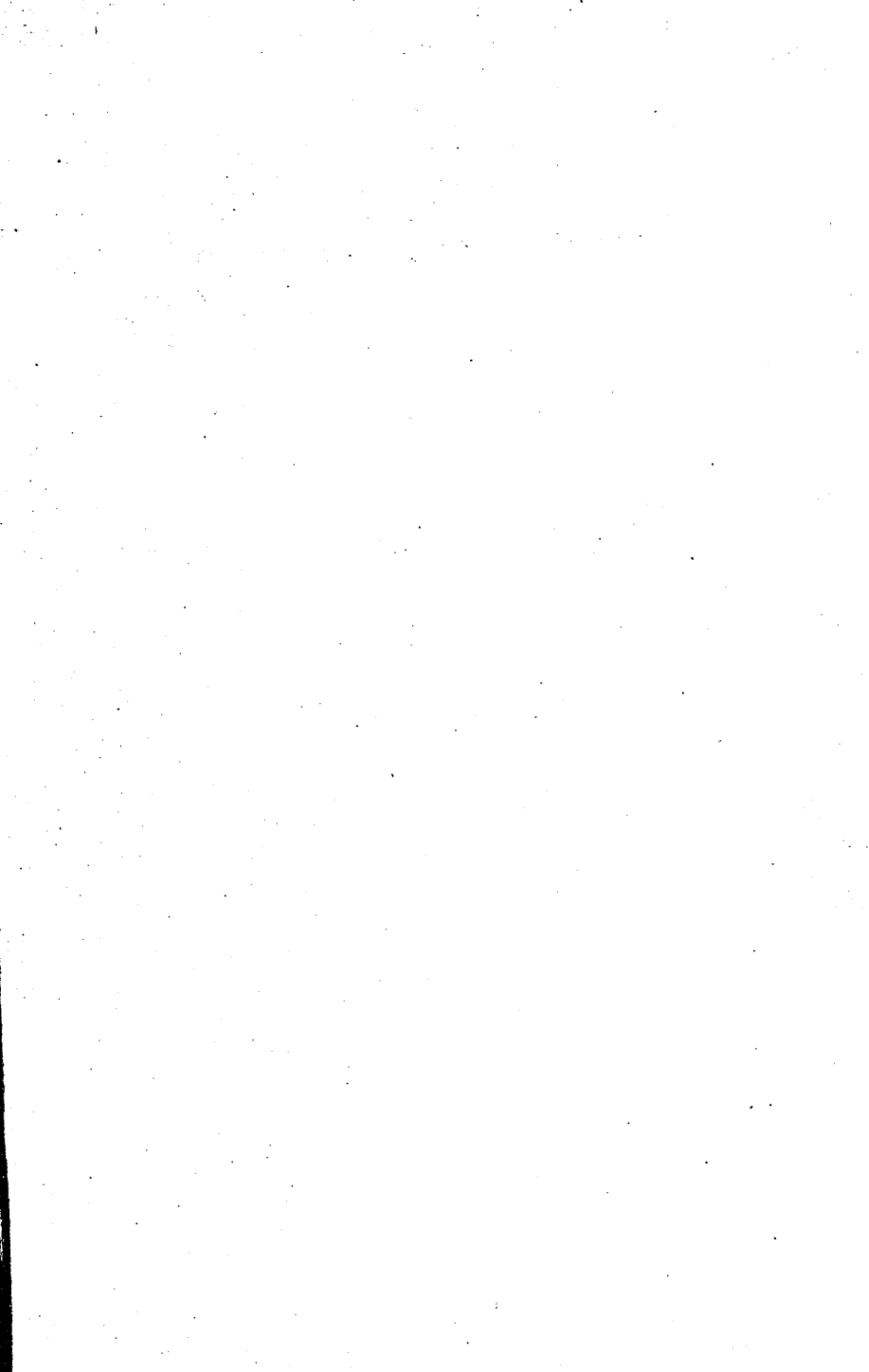
Gen. Lib.

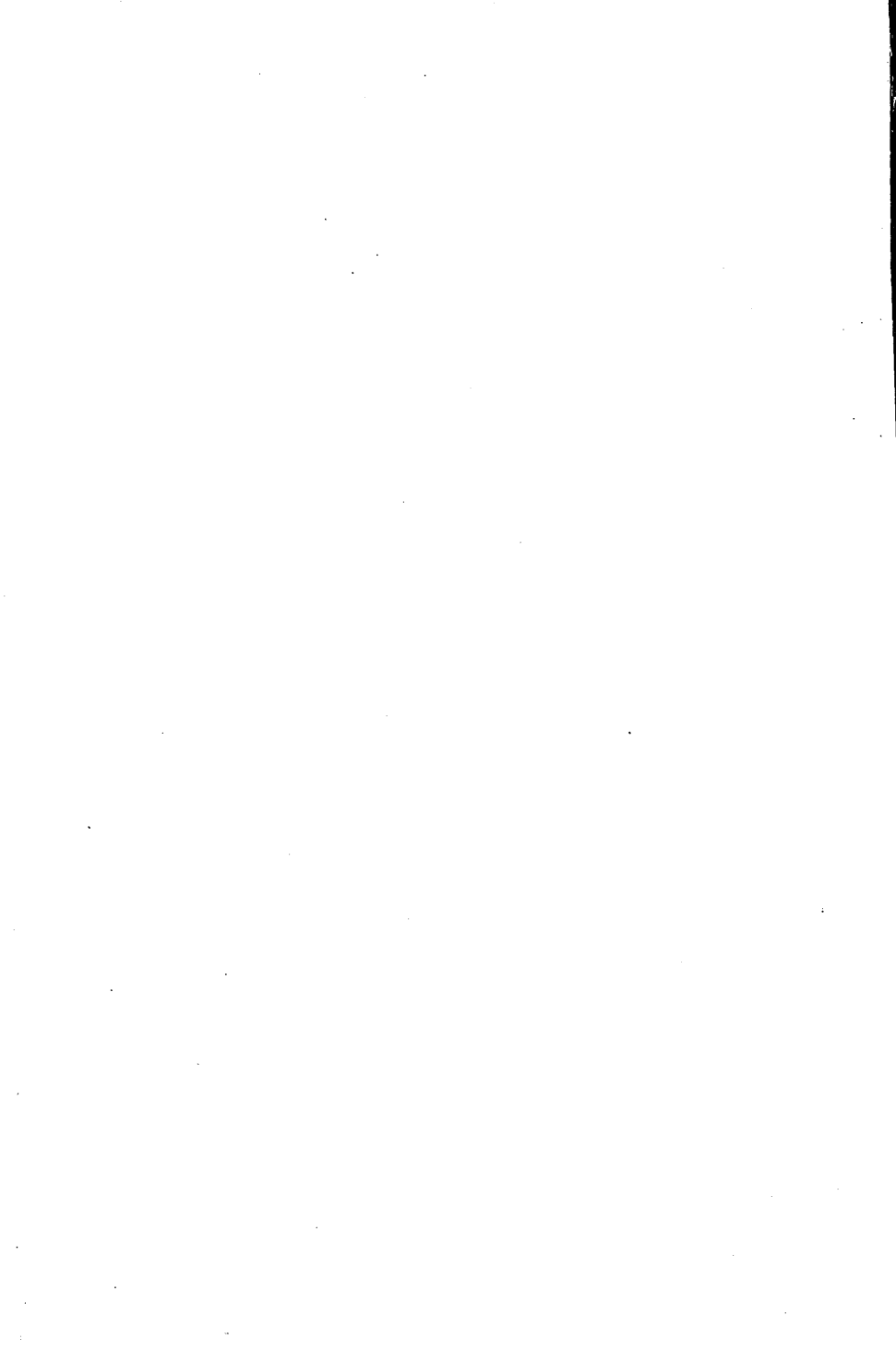
The University of Chicago
Libraries



GIFT OF

U. of C. Press.





JOSEPH BONNET

DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET EN DROIT CANONIQUE

ÉCLAIRCISSEMENT
DE
L'APOCALYPSE

Prix : 1 franc

FRIBOURG

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE SAINT-PAUL

1908

Tous droits réservés.

L

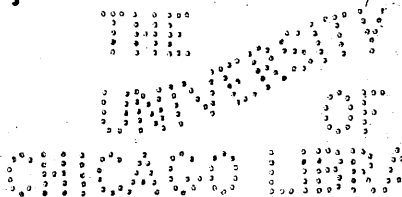
JOSEPH BONNET

DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET EN DROIT CANONIQUE

ÉCLAIRCISSEMENT

DE

L'APOCALYPSE



FRIBOURG

IMPRIMERIE SAINT-PAUL

1908

BS3825

B72

IMPRIMATUR :

Fribourg, le 30 mars 1908.

L. S.

JOSEPH,

Evêque de Laus. et Gen.

1908

1908

452992

PRÉFACE

L'Apocalypse apparaît ici pour la première fois dans sa suite, c'est-à-dire dans l'ordre naturel des matières, fort différent de l'ordre prophétique où saint Jean les a rangées.

Je n'entends nullement faire entendre par là que l'auteur inspiré a écrit sans méthode.

Tout au contraire. C'est pour de profondes et sublimes raisons qu'il a parfois entremêlé les unes aux autres des choses diverses. Le dessein de sa prophétie y gagne en variété et en beauté ; la vaine curiosité, prise au piège, se déconcerte, tandis que la pieuse docilité apprend à chercher humblement, à l'aide de la lumière d'En-haut, le sens qui semble se dérober au sein d'une confusion inextricable.

Mais il n'en reste pas moins vrai que le rétablissement de l'enchaînement naturel doit servir de point de départ. Une multitude d'obscurités en sont éclaircies, ou plutôt elles ne se présentent même point.

A ce travail de reconstitution, j'ai joint des remarques, en très petit nombre assurément, mais presque toutes nouvelles, et capables de fournir au lecteur attentif la

clef des principales énigmes. N'importe quel commentaire résoudra les difficultés de détail.

Tout en recourant perpétuellement au grec, le texte que j'ai rapporté est celui de la Vulgate.

Il eût été impertinent de se mêler de traduire l'Apocalypse après Bossuet. La confrontation avec le grec ne m'a révélé dans sa version que deux ou trois points à corriger.



TITRE

I. 1. La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et il l'a fait connaître en envoyant son ange à Jean, son serviteur, 2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

3. Heureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie, et garde les choses qui y sont écrites : car le temps est proche.

SALUTATION

I. 4. Jean aux sept Eglises qui sont en Asie. La grâce et la paix soient avec vous, de la part de celui qui est, qui était et qui doit venir, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône. 5. Et de la part de Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre. 6. Qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang, et nous a faits le royaume et les sacrificateurs de Dieu et de son Père ; à lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen. 7. Il viendra sur les nuées, et tout œil le verra, et même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en le voyant. Certainement, Amen. 8. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant.

Remarque.

Quand il n'y aurait pas mille autres arguments pour l'établir, la salutation seule suffirait à montrer dans l'auteur de l'Apocalypse l'apôtre saint Jean, et non un prêtre du nom de Jean qui aurait aussi vécu à Ephèse. Il n'appartenait qu'à un apôtre d'interpeller les Eglises avec cette solennité.



PREMIÈRE PARTIE

Messages célestes aux anges des Eglises.

I. 9. Moi, Jean, votre frère, qui ai eu part à la tribulation et au règne et à la patience de Jésus-Christ, j'ai été dans l'île nommée Patmos, pour la parole de Dieu et pour le témoignage que j'ai rendu à Jésus-Christ. 10. Un jour de dimanche, je fus ravi en esprit, et j'entendis derrière moi une voix éclatante comme une trompette ; 11. Qui disait : Ecris dans un livre ce que tu vois, et l'envoie aux sept Eglises qui sont en Asie : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

I. 12. Je me tournai pour voir quelle était la voix qui me parlait, et en même temps je vis sept chandeliers d'or. 13. Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe et ceint sur les mamelles d'une ceinture d'or. 14. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme la neige, et ses yeux paraissaient comme une flamme de feu. 15. Ses pieds étaient semblables à l'airain fin, quand il est dans une fournaise ardente, et sa voix égalait le bruit des grandes eaux. 16. Il avait sept étoiles en sa main droite ; de sa bouche sortait une épée à deux tranchants, et son visage était aussi lumineux que le soleil dans sa force. 17. Dès que je le vis, je tombai à ses pieds comme mort ; mais il mit la main sur moi en disant :

Ne crains point, je suis le premier et le dernier ; 18. Celui qui vis ; j'ai été mort, mais je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer. 19. Ecris donc les choses que tu as vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite. 20. Voici le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises ; et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

II. 1. Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse :

Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je sais tes œuvres, et ton travail, et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants. Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point ; et tu les as trouvés menteurs. 3. Tu es patient, et tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es point découragé. 4. Mais j'ai à te reprocher que tu es déchu de ta première charité. 5. Souviens-toi donc d'où tu es tombé et fais pénitence, et reprends tes premières œuvres ; sinon, je viendrai bientôt à toi, et, si tu ne fais pénitence, j'ôterai ton chandelier de sa place. 6. Tu as toutefois cela de bon, que tu hais les actions des Nicolaïtes, comme moi-même je les hais.

II. 8. Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Smyrne :

Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort, et qui est vivant.

9. Je sais ton affliction et ta pauvreté. Tu es toutefois riche, et tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan. 10. Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Le diable mettra bientôt quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez à souffrir pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

II. 12. Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame :

Voici ce que dit celui qui porte l'épée à deux tranchants.

13. Je sais que tu habites où est le trône de Satan ; tu as

conservé mon nom, et tu n'as point renoncé ma foi lorsqu'Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où Satan habite. 14. Mais j'ai quelque chose à te reprocher : c'est que tu souffres parmi vous qu'on enseigne la doctrine de Balaam, qui apprenait à Balac à jeter des pierres de scandale devant les enfants d'Israël, afin qu'ils mangeassent et qu'ils tombassent dans la fornication. 15. Tu souffres aussi qu'on enseigne la doctrine des Nicolaïtes. 16. Fais pareillement pénitence ; sinon, je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

Remarque.

Ce trône de Satan, qui est à Pergame, a embarrassé les commentateurs. Mais l'image paraîtra des plus naturelles à ceux qui auront vu, au musée de Berlin, dans l'édifice qu'on leur a consacré, les restes imposants de l'orgueilleux autel consacré à tous les dieux.

II, 18. Ecris encore à l'ange de l'Eglise de Thyatire :

Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à l'airain fin.

19. Je sais tes œuvres, ta foi, ta charité, le soin que tu prends des pauvres, ta patience, et tes dernières œuvres plus abondantes que les premières. 20. Mais j'ai quelque chose à te reprocher. Tu permets que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, afin de les faire tomber dans la fornication, et de leur faire manger des viandes immolées aux idoles. 21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence, et elle ne veut point se repentir de sa prostitution. 22. Je la jetterai dans le lit ; et ceux qui commettent adultère avec elle seront dans une très grande affliction, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres. 23. Je frapperai ses enfants de mort ; et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres ; mais je vous dis, 24. Aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne tiennent point cette doctrine, et qui, comme ils disent, ne connaissent point

les profondeurs de Satan : Je ne mettrai point d'autre poids sur vous. 25. Toutefois, gardez fidèlement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

Remarque.

La leçon de la Vulgate Clémentine au verset 24 : Et aux autres est certainement fautive. Il faut lire : Aux autres, avec le grec et le Codex Amiatinus.

III. 1. Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes :

Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles.

Je connais tes œuvres. Tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort.

2. Sois vigilant, et confirme les restes qui étaient près de mourir ; car je ne trouve point tes œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu, et de ce que tu as ouï, et garde-le, et fais pénitence. Car si tu ne veilles, je viendrai à toi comme un larron, et tu ne sauras à quelle heure je viendrai. 4. Tu as toutefois quelques personnes à Sardes qui n'ont point souillé leurs vêtements, et ils marcheront avec moi revêtus de blanc, parce qu'ils en sont dignes.

III. 7. Ecris aussi à l'ange de l'Eglise de Philadelphie :

Voici ce que dit le saint et le véritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; qui ferme, et personne n'ouvre.

8. Je connais tes œuvres. J'ai ouvert une porte devant toi, que personne ne peut fermer, parce que tu as peu de force, et que toutefois tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renoncé mon nom. 9. Je te donnerai quelques-uns de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et ne le sont point, mais qui sont des menteurs ; je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et ils connaîtront que je t'aime. 10. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, de mon côté je te garderai de l'heure de la tentation, qui doit venir dans tout l'univers éprouver les habitants de la terre. 11. Je viendrai bientôt ;

garde ce que tu as, de peur que quelqu'autre ne prenne ta couronne.

III. 14. Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée :

Voici ce que dit celui qui est la vérité même, le témoin fidèle et véritable, qui est le principe de la créature de Dieu.

15. Je connais tes œuvres ; tu n'es ni froid ni chaud. Plût à Dieu que tu fusses froid ou chaud ! 16. Mais, parce que tu es tiède, et ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche. 17. Tu dis : Je suis riche et opulent, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. 18. Je te conseille d'acheter de moi l'or éprouvé au feu, pour t'enrichir ; et des habits blancs, pour te vêtir, de peur que la honte de ta nudité ne paraisse ; et un collyre pour appliquer sur tes yeux, afin que tu voies. 19. Je reprends et je châtie ceux que j'aime ; rallume donc ton zèle, et fais pénitence.

Remarque.

Je ne puis admettre l'opinion de quelques-uns, que les anges des Eglises auxquels saint Jean reçoit l'ordre d'écrire, en soient les anges gardiens. Un homme écrire à un ange ! Toute l'économie, toutes les figures de l'Apocalypse, telles qu'on les va voir se développer, démentent cette étrange supposition. La chose ne devient pas plus admissible si l'on dit que, dans la personne de leurs anges gardiens, c'est aux Eglises mêmes que Dieu s'adresse. Le contenu des lettres montre clairement qu'elles concernent moins l'assemblée des fidèles qu'un homme ayant mission et autorité pour la gouverner. Tu souffres qu'on enseigne la doctrine de Balaam. (II, 14.) Tu permets que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs. (16, 20.) L'ange de l'Eglise, c'est donc, d'après l'opinion commune, l'évêque. Non point toutefois l'évêque qui siégeait en ce moment même à Ephèse ou à Sardes, mais, sous ce nom emprunté, tout évêque à qui conviendrait les reproches ou les louanges que les lettres contiennent.

DEUXIÈME PARTIE

Le sanctuaire de la Divinité.

IV. 1. Après cela je regardai, et je vis une porte ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais ouïe, qui m'avait parlé avec un son éclatant comme celui d'une trompette, me dit : Monte ici-haut, et je te montrerai les choses qui doivent arriver ci-après. 2. Je fus aussitôt ravi en esprit ; et je vis un trône placé dans le ciel, et quelqu'un assis sur le trône. 3. Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspé et de sardoine ; et il y avait autour du trône un arc-en-ciel qui paraissait semblable à une émeraude. 4. Autour du trône, il y avait encore vingt-quatre trônes, et sur les trônes, vingt-quatre vieillards assis, revêtus d'habits blancs, avec des couronnes d'or sur leurs têtes. 5. Il sortait du trône des éclairs, des tonnerres et des voix ; et il y avait sept lampes brûlantes devant le trône, qui sont les sept esprits de Dieu. 6. Devant le trône, il y avait une mer transparente comme le verre, et semblable à du cristal ; et au milieu du trône et autour du trône, il y avait quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière. 7. Le premier animal était semblable à un lion ; le second à un veau ; le troisième avait un visage comme celui d'un homme, et le quatrième était semblable à un aigle qui vole. 8. Les quatre animaux avaient chacun six ailes, et ils étaient pleins d'yeux à l'entour et au dedans ; et ils ne cessaient de dire jour et nuit : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui doit

venir. 9. Et lorsque ces animaux donnaient gloire, honneur et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, et qui vit dans les siècles des siècles, 10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : 11. Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que vous avez créé toutes choses et que c'est par votre volonté qu'elles étaient et qu'elles ont été créées.

V. 1. Je vis ensuite dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux. 2. Et je vis un ange fort, qui criait à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en lever les sceaux ? 3. Et nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre ni le regarder. 4. Je fondais en larmes de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. 5. Mais l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en lever les sept sceaux. 6. Je regardai, et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau debout, comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. 7. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. 8. Et l'ayant ouvert, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints. 9. Ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en lever les sceaux ; parce que vous avez été mis à mort, et que vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation. 10. Et vous nous avez faits rois et sacrificateurs à notre Dieu, et nous régnerons sur la terre. 11. Je regardai encore, et j'entendis autour du trône

et des animaux et des vieillards la voix d'une foule d'anges, dont le nombre allait jusqu'à des milliers de milliers, 12. Qui disaient à haute voix : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir la vertu, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. 13. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, et celles qui sont dans la mer, et tout ce qui y est ; je les entendis toutes qui disaient : Bénédiction, honneur et gloire et puissance dans les siècles des siècles à Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau. 14. Et les quatre animaux disaient : Amen ! Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent sur le visage, et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

Remarque.

Les sept cornes de l'Agneau divin sont peut-être les sept sacrements. Quand la Vulgate dit que l'Agneau ouvre le livre, elle s'écarte de l'original grec, où il est écrit non que l'Agneau ouvre le livre, mais qu'il le prit, ce qui est plus juste, le livre n'ayant pu être ouvert que les sceaux n'en fussent brisés, et les sceaux n'en ayant été brisés que par la suite.

XII. 1. Un grand prodige parut aussi dans le ciel : une femme revêtue du soleil, qui a la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. 2. Elle était grosse, et elle criait, étant en travail, et ressentant les douleurs de l'enfantement.

Remarque.

Il sera reparlé ailleurs de cette femme.



TROISIÈME PARTIE

Préludes symboliques.

VIII. 3. Alors il vint un autre ange qui se tint debout devant l'autel, portant un encensoir d'or, et on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il présentât les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône. 4. Et la fumée des parfums, composée des prières des saints, s'éleva de la main de l'ange devant Dieu. 5. Et l'ange prit l'encensoir ; il le remplit du feu de l'autel, et il le jeta sur la terre ; et il se fit des tonnerres, des voix, des éclairs et un grand tremblement de terre.

X. 1. Je vis un autre ange fort qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un arc-en-ciel sur la tête ; son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. 2. Il avait à la main un petit livre ouvert ; et il mit le pied droit sur la mer, et le pied gauche sur la terre. 3. Et il s'écria à haute voix, comme un lion qui rugit ; et après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix. 4. Et les sept voix des sept tonnerres ayant éclaté, je me mis à écrire ; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris point... 8. Et j'entendis la voix qui me parla encore du ciel, et me dit : Va, et prends le livre ouvert de la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. 9. Je m'approchai donc de l'ange, en lui disant qu'il me donnât le livre. Et il me dit : Prends le livre, et le

dévore; il te causera de l'amertume dans le ventre, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. 10. Je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai; il était doux dans ma bouche comme du miel; mais après que je l'eus dévoré, il me causa de l'amertume dans le ventre. 11. Alors il me dit : Il faut encore que tu prophétises aux nations, aux peuples, aux hommes de diverses langues et à plusieurs rois.

Remarque.

Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres : *qu'est-ce à dire ? Que tous les maux qui doivent accabler le monde ne sont pas également proches.* Oportet primum hæc fieri, sed nondum statim finis. (*Math.*, xxiv, 6.) *Selon l'éternité, tout est proche, et c'est pourquoi l'ange dit ailleurs à saint Jean : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. (xxii, 10.)*

XI. 1. On me donna une canne semblable à une perche, et il me fut dit : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, et l'autel et ceux qui y adorent. 2. Mais laisse le parvis qui est hors du temple, et ne le mesure point, parce qu'il a été abandonné aux Gentils; et ils fouleront aux pieds la sainte cité pendant quarante-deux mois.

Remarque.

Ces quarante-deux mois ne diffèrent en rien des trois jours et demi de la vision des deux témoins, qui vient aussitôt après. Quarante-deux mois font trois ans et demi. Les trois jours désignent donc des années, et ces années sont peut-être des siècles. Les Gentils pourront bien dévaster l'Eglise, tenter de la noyer dans le sang des martyrs : il ne leur sera pas donné de lui ravir les dons intérieurs de Dieu. La foi résiste aux persécutions, et il est écrit de la charité que les flots des tribulations ne sauraient l'éteindre.

XI. 3. Et je donnerai à mes deux témoins, et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs.

4. Ceux-ci sont deux oliviers et deux chandeliers qui sont dressés en présence du Seigneur de la terre.

5. Que si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis ; car celui qui les voudra offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte. 6. Ils ont la puissance de fermer le ciel, pour empêcher la pluie de tomber durant le temps qu'ils prophétiseront, et ils ont le pouvoir de changer l'eau en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront.

7. Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui s'élève de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.

8. Et leurs corps seront étendus dans les places de la grande ville, qui est appelée spirituellement Sodome et l'Egypte, où même leur Seigneur a été crucifié.

9. Et les tribus, les peuples, les langues et les nations, verront leurs corps étendus trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on les mette dans le tombeau.

10. Les habitants de la terre se réjouiront de leur mort ; ils en feront des fêtes et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitaient sur la terre. 11. Mais après trois jours et demi, l'Esprit de vie entra en eux de la part de Dieu ; ils se relevèrent sur leurs pieds, et ceux qui les virent furent saisis d'une grande crainte. 12. Alors ils entendirent une voix forte qui leur dit du ciel : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis. 13. A cette même heure, il se fit un grand tremblement de terre ; la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes périrent dans le tremblement de terre ; le reste fut saisi de crainte, et donna gloire au Dieu du ciel.

Remarque.

Quoique ce passage s'entende généralement d'Elie et d'Hénoch, il faut bien avouer que tout ce qui est dit ici des deux témoins convient merveilleusement aux saints apôtres Pierre et Paul. La bête les tua ; elle les tua à

Rome, dans la grande ville ; leurs corps restèrent sans gloire pendant près de trois siècles ; puis tout d'un coup, à la paix de l'Eglise, de somptueuses basiliques s'élevèrent au-dessus de leurs cendres. Voilà comment ils montèrent au ciel à la vue de leurs ennemis. Peu de temps après, Rome était saccagée par les barbares. A la vérité, il semble que Jérusalem, et non pas Rome, soit la ville où leur Seigneur a été crucifié. Mais il faut songer que le crucifiement fut ordonné par Ponce Pilate, gouverneur romain, et exécuté par des soldats romains.

VII. 1. Après cela, je vis quatre anges qui étaient aux quatre coins de la terre, et en retenaient les quatre vents, pour les empêcher de souffler sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. 2. Je vis encore un autre ange qui montait du côté de l'orient, et portait le signe du Dieu vivant ; et il cria à haute voix aux quatre anges qui avaient le pouvoir de nuire à la terre et à la mer, 3. En disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

XIV. 6. Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. 7. Il disait à haute voix : Craignez le Seigneur, et donnez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les fontaines.

XIV. 14. Et je regardai, et je vis une nuée blanche, et quelqu'un assis sur la nuée, semblable au Fils de l'homme, ayant sur la tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante. 15. Alors un autre ange sortit du temple, criant à haute voix à celui qui était assis sur la nuée : Jetez votre faux, et moissonnez, car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre. 16. Celui donc qui était assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée. 17. Et un autre ange sortit du temple qui est

dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante. 18. Il en sortit de l'autel encore un autre, qui avait pouvoir sur le feu ; et il cria à haute voix à celui qui avait la faux tranchante : Jetez votre faux tranchante, et vendangez les raisins de la vigne de la terre, parce qu'ils sont mûrs. 19. Alors l'ange jeta sa faux tranchante sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et il en fut jeter les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu. 20. Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et le sang sorti de la cuve monta jusqu'aux brides des chevaux par l'espace de mille six cents stades.



QUATRIÈME PARTIE

Les puissances du mal.



XII. 3. Un autre prodige parut dans le ciel : un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses sept têtes sept diadèmes... 7. Il y eut alors un grand combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait avec ses anges. 8. Mais ceux-ci furent plus faibles, et leur place ne se trouva plus dans le ciel. 9. Et le grand dragon, l'ancien serpent, appelé le diable et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité en terre, et ses anges avec lui. 4^a. (*Parallèle.*) Il entraînait avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, et il les jeta sur la terre... 10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit : Maintenant est affermi le salut de notre Dieu, et sa puissance et son règne, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos pères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité. 11. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par le témoignage qu'ils ont rendu à sa parole ; et ils ont méprisé leurs vies jusqu'à souffrir la mort. 12. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous plein d'une grande colère, sachant qu'il lui reste peu de temps. 4^b. Et le dragon s'arrêta devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle en serait délivrée. 5. Elle enfanta un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer, et son fils fut enlevé à Dieu et à son trône. 6. Et la

femme s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite que Dieu lui avait préparée, pour y être nourrie mille deux cent soixante jours... 13. (*Même récit.*) Mais le dragon, se voyant précipité en terre, poursuivit la femme qui avait enfanté un mâle. 14. Et on donna à la femme les deux ailes du grand aigle, pour qu'elle s'envolât au désert, au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la présence du serpent. 15. (*Nouvelle circonstance de la poursuite.*) Alors le serpent jeta de sa gueule un grand fleuve après la femme, pour l'entraîner dans ses eaux. 16. Mais la terre aida la femme : elle ouvrit son sein, et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule. 17. Et le dragon s'irrita contre la femme, et alla faire la guerre à ses autres enfants, qui gardent les commandements de Dieu, et qui rendent témoignage à Jésus-Christ. 18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

Remarques.

Je ne sais pourquoi Bossuet a traduit : On donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, et non : On donna à la femme les deux ailes du grand aigle. Tous ces articles sont expressément dans le grec.

Les deux ailes du grand aigle furent manifestement données à la femme afin de la soustraire à un nouveau péril, après que la terre eut englouti le fleuve vomé par le dragon. Ce grand fleuve ne serait-il point la Passion du Seigneur, avec l'amertume dont elle abreuva sa Mère, et les deux ailes du grand aigle ne marqueraient-elles point l'asile sûr que Marie trouva auprès de saint Jean ?

Au reste, la vision a deux aspects, ou plutôt elle a deux objets : Marie et l'Eglise. Données à l'Eglise, les deux ailes du grand aigle seraient, d'après une admirable interprétation de saint Hippolyte, les deux bras de la croix. En ce cas, le grand aigle représenterait Jésus-Christ.

XIII. 1. Et je vis une bête s'élever de la mer, ayant sept têtes et dix cornes, et dix diadèmes sur ses cornes, et des

noms de blasphème sur ses têtes. 2. La bête que je vis était semblable à un léopard : ses pieds ressemblaient aux pieds d'un ours, et sa gueule à la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa force et sa grande puissance. 3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort ; mais cette plaie mortelle fut guérie, et toute la terre, en étant émerveillée, suivit la bête. 4. Ils adorèrent le dragon, qui avait donné puissance à la bête, et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui pourra combattre contre elle ? 5. Et il lui fut donné une bouche qui se glorifiait et prononçait des blasphèmes ; et le pouvoir lui fut donné de faire la guerre quarante-deux mois. 6. Elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. 7. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre ; la puissance lui fut donnée sur toute tribu, sur tout peuple et sur toute nation.

8. Tous les habitants de la terre l'adorèrent, ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau immolé dès la création du monde. 10^e. C'est ici la patience et la foi des saints. 11. Je vis une autre bête s'élever de la terre, qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, et qui parlait comme le dragon. 12. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie. 13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire tomber le feu du ciel sur la terre devant les hommes. 14. Et elle séduisit les habitants de la terre par les prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire en présence de la bête, en ordonnant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête, qui avait reçu un coup d'épée, et qui néanmoins était en vie. 15. Il lui fut donné pouvoir d'animer l'image de la bête, et de la faire parler, et de faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. 16. Elle fera que les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, portent le caractère de la bête en leur main droite et sur leur front. 17. Et que personne ne puisse acheter ni vendre, que celui

qui aura le caractère ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. 18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête, car c'est un nombre d'hommes. Et son nombre est six cent soixante-six.

XVII. 1. Alors il vint un des sept anges qui portaient les sept coupes. (*Voir plus loin.*) Il me parla, et me dit : Viens, je te montrerai la condamnation de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. 2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de sa prostitution. 3. Il me transporta en esprit dans le désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphèmes, qui avait sept têtes et dix cornes. 4. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles, et tenait à la main un vase d'or plein de l'abomination et de l'impureté de sa fornication. 5. Et ce nom était écrit sur son front : Mystère ; la grande Babylone, la mère des fornications et des abominations de la terre. 6. Et je vis la femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus ; et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. 7. L'ange me dit alors : Quel est le sujet de ta surprise ? Je te vais dire le mystère de la femme, et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes. 8. La bête que tu as vue était et n'est plus ; elle s'élèvera de l'abîme et sera précipitée dans la perdition ; et les habitants de la terre dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès l'établissement du monde, seront dans l'étonnement lorsqu'ils verront la bête qui était et qui n'est plus. 9. Ici l'entendement qui a la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. 10. Ce sont aussi sept rois, dont cinq sont tombés : l'un est encore, et l'autre n'est pas encore venu ; et quand il sera venu, il faut qu'il demeure peu. 11. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est la huitième ; elle est des sept, et elle tend à sa perte. 12. Les dix cornes que tu as vues, sont dix rois qui n'ont pas encore reçu leur royaume ; mais ils recevront

comme rois la puissance à la même heure, après la bête. 13. Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur force et leur puissance à la bête. 14. Ceux-ci combattront contre l'Agneau ; mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui, sont les appelés, les élus et les fidèles. 15. Il me dit encore : Les eaux que tu as vues, où la prostituée est assise, sont les peuples, les nations et les langues. 16. Les dix cornes que tu as vues dans la bête, ce sont ceux qui haïront la prostituée, et ils la réduiront à la dernière désolation ; ils la dépouilleront ; ils dévoreront ses chairs, et ils la feront brûler au feu. 17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qui lui plaît, et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. 18. Et la femme que tu as vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre.

Remarques.

Nous sommes arrivés au nœud de l'Apocalypse. Pour le défaire aisément, il nous suffira de méditer ce que le même saint Jean dit dans sa première épître : N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde ; car tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, concupiscence des yeux, et orgueil de la vie. — Le monde passera et sa concupiscence aussi. — Ne vous étonnez pas si le monde nous hait. — Le monde est tout entier établi dans le méchant. (I. Joan., II, 16, 17 ; III, 13 ; V, 19.)

Comme chacun sait, le méchant, c'est le démon, le dragon. Puisque le monde est tout entier établi dans le méchant, nous comprenons quelle est cette bête à qui le dragon a donné puissance. Dans cette première bête, il faut voir le monde. Mais il y a trois choses dans le monde : la concupiscence de la chair, ou le vice ; la concupiscence des yeux, ou la fausse science ; enfin, l'orgueil de la vie. C'est pourquoi nous ne verrons pas ici seulement une première bête, pour figurer l'orgueil, mais encore une seconde bête pour figurer la fausse science, et une

courtisane, pour figurer le vice. Cependant, sous ces trois figures diverses, c'est toujours du même monde qu'il s'agit.

La première bête nous apparaît avec sept têtes et dix cornes. Daniel nous apprend ce qu'il convient d'entendre par là. Dans les sept cornes sont figurés les six grands empires passés, et le futur grand empire de l'Antéchrist. Les dix cornes nous représentent les divers Etats formés des débris de la sixième corne ou de l'empire romain. Si la première bête semble avoir le pas sur la seconde bête et sur la courtisane, cela vient de ce que le monde en tant que puissance politique forme le soutien nécessaire de la fausse science et du vice. Aussi porte-t-il la courtisane.

Trois malices composent donc le monde, et trois figures les représentent. Trois et trois font six. La triple malice du monde, se diversifiant de toutes les manières, demandait à être multipliée par un chiffre des plus forts, par cent par exemple, ce qui donne six cents. Mais de plus, pour marquer le crime du monde, son chiffre devait être imparfait; onze est dans ce cas. Or, onze fois six font soixante-six. Ainsi parvenons-nous au nombre du nom de la bête : six cent soixante-six. Saint Hippolyte a observé que les lettres du mot : Je renie ou j'apostasie donnent en grec, où les lettres tiennent lieu de chiffres, le nombre six cent soixante-six. Quel terme conviendrait mieux au caractère de la bête ? Quel est le menteur, dit l'Épître, si ce n'est celui qui renie Jésus comme le Christ ? Celui qui renie le Père et le Fils, celui-là est l'Antéchrist. (I. Joan., II, 22.) — Et ailleurs : Tout esprit qui rejette Jésus-Christ n'est pas de Dieu ; et c'est là (selon la force du grec) l'ouvrage de l'Antéchrist, dont vous avez appris qu'il vient (non l'Antéchrist, mais son ouvrage) et qu'il est déjà maintenant dans le monde. (Ibid., IV, 3.)

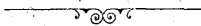
La bête avait une de ses têtes blessée à mort par la destruction de l'empire romain ; mais les dix rois ou les dix Etats formés de ses débris ayant à leur tour, en persécutant l'Eglise, donné leur force et leur puissance à la bête (XVII, 13), la blessure de la bête s'est trouvée guérie.

Que signifie cette proposition étrange : La bête qui était et qui n'est plus, est la huitième (tête); elle est des sept, et elle court à sa perte? — Le monde était; il n'est plus; Jésus-Christ l'a vaincu. Composé des sept empires, il est des sept; distinct d'eux, il est le huitième, et déjà frappé à mort, il court à son anéantissement.

L'image de la première bête, c'est l'idolâtrie. Pour comprendre comment la deuxième bête anime l'image de la première, rappelons-nous les fictions créées par les poètes autour des divinités antiques. Les poètes de l'idolâtrie animaient l'image de la bête; ses juristes obligeaient à l'adorer. L'apostasie de nos jours a aussi ses poètes et ses légistes.

La seconde bête étant désignée ailleurs comme le faux prophète de la première (XIX, 20), nous comprendrons l'Antéchrist dans ce symbole. Au reste, l'Antéchrist, par son génie extraordinaire, méritera bien de personnifier la fausse science.

Comme on le voit, les symboles de l'Apocalypse se distinguent par la facilité avec laquelle ils représentent du même coup plusieurs choses, les unes éloignées, les autres voisines; les unes plus resserrées, les autres plus vastes. Aussi ne condamnerai-je point ces savants qui ont cru voir Néron particulièrement symbolisé par la première bête, son nom, en lettres hébraïques, pouvant exprimer sans trop de violence le nombre 666. Et pour la prostituée, nous sommes bien obligés par le texte sacré lui-même de voir en elle, avec la concupiscence de la chair en général, la Rome païenne considérée en particulier. Car à Rome seule conviennent ces paroles : Les dix cornes... haïront la prostituée, la dépouilleront, dévoreront ses chairs et la feront brûler au feu. (xvii, 16.) D'autre part, si la prostituée ne désignait que la ville de Rome, on ne pourrait pas dire qu'elle est assise sur les sept empires. (Ib., 10.)



CINQUIÈME PARTIE

Le mal châtié.



XIV. 9. Et un troisième ange suivit ceux-ci (*voyez* xiv, 6-8), criant à haute voix : Celui qui adorera la bête et son image et qui portera son caractère sur son front ou dans sa main, 10. Celui-là boira du vin de la colère de Dieu, qui est préparé pur dans le calice de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre devant les saints anges et en présence de l'Agneau. 11. Et la fumée de leurs tourments s'élèvera dans les siècles des siècles, et il n'y aura de repos ni jour ni nuit pour ceux qui auront adoré la bête et son image, et qui auront porté le caractère de son nom.

VI. 1. Et je vis que l'Agneau avait ouvert l'un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix de tonnerre : Viens et vois. 2. Je regardai, et je vis un cheval blanc. Celui qui était monté dessus avait un arc, et il lui donna une couronne, et il partit en vainqueur qui va remporter victoire sur victoire. 3. A l'ouverture du second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Viens et vois. 4. Il partit aussitôt un autre cheval qui était roux : et il fut donné à celui qui était monté dessus d'ôter la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entrettuassent; et on lui donna une grande épée. 5. Et quand il eut levé le troisième sceau, j'entendis le troisième ani-

mal qui dit : Viens et vois. Et je vis un cheval noir ; et celui qui le montait avait en sa main une balance. 6. Et j'entendis une voix comme du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de blé se vend un denier, et les trois litrons d'orge un denier : ne gâtez point le vin et l'huile. 7. Lorsqu'il eut levé le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : Viens et vois. 8. Et je vis un cheval pâle ; et celui qui était monté dessus s'appelait la Mort, et l'enfer le suivait ; et on lui donna puissance sur les quatre parties de la terre pour faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages. 9. A l'ouverture du cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui ont donné leur vie pour la parole de Dieu, et pour lui rendre témoignage. 10. Et ils jetaient un grand cri, en disant : Seigneur, qui êtes saint et véritable, jusqu'à quand différerez-vous à faire justice, et à venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre ? 11. Et on leur donna à chacun une robe blanche. Il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de ceux qui servaient Dieu comme eux fût accompli, et celui de leurs frères, qui devaient souffrir la mort aussi bien qu'eux. 12. A l'ouverture du sixième sceau, je vis qu'il se fit un grand tremblement de terre ; le soleil devint noir comme un sac de poil ; la lune devint comme du sang, 13. Et les étoiles tombèrent du ciel en terre, comme lorsque le figuier, agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes. 14. Le ciel disparut comme un livre roulé, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leurs places. 15. Les rois de la terre, les princes, les officiers de guerre, les riches, les puissants, et tout homme esclave ou libre se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. 16. Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau ; 17. Parce que le grand jour de leur colère est venu, et qui pourra subsister ?

Remarques.

Il faut considérer à part le premier sceau, puis réunir le second, le troisième et le quatrième; après cela mettre aussi ensemble le cinquième et le sixième, et enfin séparer le septième. Comment le cavalier du premier sceau qui n'est autre que Jésus-Christ, remportera victoire sur victoire, cela nous sera expliqué plus loin (xix, 11-21). Mais il convenait de nous présenter dès maintenant, à l'entrée du tableau des châtimens célestes, le Christ victorieux, parce que les châtimens exercés ici-bas sur les prévaricateurs font eux-mêmes partie de ses victoires. Après saint Grégoire, nous distinguerons les châtimens d'avertissement du châtiment de pure vengeance qui les suivra, et qui consistera dans la catastrophe dernière, où l'univers sera englouti. Les châtimens destinés à avertir les hommes sont ceux des trois premiers sceaux; le châtiment dernier est dépeint dans le cinquième sceau et dans le sixième. Le septième sceau nous est représenté comme déchaînant les sept trompettes, non que les sept trompettes soient contenues dans le septième sceau, mais pour nous marquer qu'entre les sceaux et les trompettes, il existe une liaison. La même liaison existe entre les sceaux et les coupes, puisque trompettes et coupes ne sont qu'une seule et même chose, plus redoutable ici, un peu moins terrible là. Aux second, troisième et quatrième sceaux pris ensemble répondent les six premières trompettes et les six premières coupes; au cinquième sceau et au sixième, la septième trompette et la septième coupe.

VIII. 6. Aussitôt les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent pour en sonner. 7. Le premier ange sonna de la trompette, et il tomba sur la terre de la grêle et du feu mêlés de sang; et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et toute l'herbe verte fut consumée. 8. Le second ange sonna de la trompette; et il tomba

sur la mer comme une grande montagne brûlante, et la troisième partie de la mer devint du sang. 9. Et la troisième partie des créatures qui vivent dans la mer mourut; et la troisième partie des navires périt. 10. Le troisième ange sonna de la trompette, et une grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves et sur les fontaines. 11. Le nom de l'étoile était absinthe; et la troisième partie des eaux fut changée en absinthe, et elles firent mourir plusieurs hommes, parce qu'elles étaient amères. 12. Le quatrième ange sonna de la trompette; et la troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles; en sorte qu'ils furent obscurcis dans leur troisième partie, et que le jour perdit la troisième partie de sa lumière, et la nuit de même. 13. Alors je regardai, et j'entendis la voix d'un aigle qui volait au milieu du ciel, et disait à haute voix : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres voix des trois anges qui doivent sonner de la trompette.

IX. 1. Le cinquième ange sonna de la trompette; et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. 2. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée comme la fumée d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis de la fumée du puits. 3. Et des sauterelles sorties de la fumée du puits se répandirent sur la terre, et il leur fut donné une puissance comme celle qu'ont les scorpions de la terre. 4. Et il leur fut défendu de nuire à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui était vert, ni à tous les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auraient pas le signe de Dieu sur le front. 5. Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles font souffrir est semblable à celui que fait le scorpion lorsqu'il pique l'homme. 6. En ces temps, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux. 7. La

figure des sauterelles était semblable à des chevaux préparés au combat ; elles portaient sur leurs têtes comme des couronnes qui paraissaient d'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. 8. Et leurs cheveux étaient comme ceux des femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. 9. Elles portaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux courant au combat. 10. Leurs queues étaient semblables à celles des scorpions ; elles y avaient un aiguillon, et leur pouvoir était de nuire aux hommes durant cinq mois. 11. Elles avaient au-dessus d'elles pour roi l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, et en grec Apollyon, c'est-à-dire l'Exterminateur. 12. Le premier malheur a passé, et voici deux autres malheurs qui viennent après. 13. Et le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix qui sortait des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu, 14. Qui disait au sixième ange qui avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. 15. Et aussitôt furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année où ils devaient tuer la troisième partie des hommes. 16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cents millions ; car je l'entendis nombrer. 17. Et les chevaux me parurent de cette sorte dans ma vision. Ceux qui les montaient avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre ; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et de leur bouche, il sortait du feu, de la fumée et du soufre. 18. Et par ces trois plaies, le feu, la fumée et le soufre qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée. 19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues, parce que leurs queues ressemblent à des serpents, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent. 20. Et les autres hommes qui ne furent pas tués par ces plaies, ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour n'adorer plus les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre,

ni marcher. 21. Et ils ne firent point pénitence de leurs homicides, de leurs empoisonnements, de leurs impudicités et de leurs voleries.

XI. 14. Le second malheur a passé, et voilà le troisième qui le suit de près.

X. 5. Alors l'ange que j'avais vu qui se tenait debout sur la mer et sur la terre, leva la main au ciel. 6. Et il jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui est dans le ciel, la terre et ce qui est dans la terre, la mer et ce qui est dans la mer, qu'il n'y aurait plus de temps; 7. Mais qu'au jour que le septième ange ferait entendre sa voix et qu'il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu serait accompli, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes, ses serviteurs.

XI. 15^a. Le septième ange sonna de la trompette..... 19. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'arche de son alliance y parut, et il se fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre, et une grosse grêle..... 15^b. Et le ciel retentit de grandes voix qui disaient : Le royaume de ce monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera aux siècles des siècles. Amen. 16. Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs sièges devant Dieu, se prosternèrent sur le visage, et ils adorèrent Dieu, 17. En disant : Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, parce que vous vous êtes revêtu de votre grande puissance et que vous réglez. 18. Les nations se sont irritées, et le temps de votre colère est arrivé, et le temps des morts pour être jugés, et pour donner la récompense aux prophètes, vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et pour exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

XV. 1. Je vis dans le ciel un autre prodige grand et merveilleux ; sept anges portant les sept dernières plaies,

par lesquelles la colère de Dieu est arrivée à sa fin.....

5. (*La même chose dans le détail.*) Après cela, je regardai, et je vis que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel. 7. Alors un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la colère de Dieu qui ⁴vit dans les siècles des siècles. 6. Et les sept anges sortirent du temple, portant les sept plaies. Ils étaient vêtus d'un lin net et blanc, et ceints sur la poitrine de ceintures d'or. 8. Et le temple fut rempli de fumée à cause de la majesté et de la puissance de Dieu; et nul ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent accomplies.

XVI. 1. Et j'entendis une voix forte qui sortit du temple, et qui dit aux sept anges : Allez, et répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. 2. Le premier ange partit, et répandit sa coupe sur la terre; et les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image, furent frappés d'une plaie maligne et dangereuse. 3. Le second ange répandit sa coupe sur la mer, et elle devint comme le sang d'un mort, et tout ce qui avait vie dans la mer mourut. 4. Le troisième ange répandit sa coupe sur les fleuves et sur les fontaines; et ce fut partout du sang. 5. Et j'entendis l'ange qui a pouvoir sur les eaux qui dit : Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes et qui avez été; vous êtes saint, lorsque vous rendez de tels jugements. 6. Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire; car ils en sont dignes. 7. En même temps, j'en entendis un autre qui disait de l'autel : Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, vos jugements sont justes et véritables. 8. Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu. 9. Et les hommes furent brûlés d'une chaleur dévorante, et ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui tient ces plaies en son pouvoir, et ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire. 10. Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête;

et son royaume devint ténébreux, et les hommes se mordirent la langue dans leur douleur. 11. Ils blasphémèrent le Dieu du ciel à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres. 12. Le sixième ange répandit sa coupe sur ce grand fleuve d'Euphrate; et ses eaux furent séchées, pour ouvrir un chemin aux rois d'Orient. Et je vis sortir de la gueule du dragon, de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. 14. Ce sont les esprits des démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, pour les assembler au combat, au grand jour du Dieu tout-puissant..... 16. Et il les assemblera au lieu qui s'appelle en hébreu Armagédon. 17. Le septième ange répandit sa coupe dans l'air; et une voix forte se fit entendre du temple, venant du trône, qui dit : C'en est fait. 18. Aussitôt il se fit des éclairs, des voix et des tonnerres, et un grand tremblement de terre, et ce tremblement fut si grand que jamais les hommes n'en ont ressenti de pareil, depuis qu'ils sont sur la terre. 19. Et la grande cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent; et Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour lui donner à boire le vin de l'indignation de sa colère, 20. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent. 21. Et une grande grêle, comme du poids d'un talent, tomba du ciel sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était très grande.

Remarques.

Les plaies des sept coupes diffèrent des plaies des sept trompettes par leur gravité, puisque celles-ci ne sont que partielles, tandis que celles-là sont universelles. Du reste, en les confrontant une à une, on verra leur frappante conformité, et qu'elles s'expliquent mutuellement. Observons que la septième plaie est universelle ici et là, comme se rapportant à la catastrophe finale. Cette grande grêle

figure sans doute la soudaineté et le poids terrible du dernier jugement. Si les grêlons pèsent un talent, c'est peut-être que le jugement a pour objet le talent enfoui de la parabole.

XVIII. 21. Alors un ange fort leva en haut une pierre comme une grande meule, et la jeta dans la mer, en disant : Babylone, cette grande ville, sera ainsi précipitée, et elle ne se trouvera plus. 22. Et la voix des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette ne s'entendra plus en toi ; nul artisan, nul métier ne se trouvera plus en toi, et le bruit de la meule ne s'y entendra plus. 23. Et la lumière des lampes ne luira plus en toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne s'y entendra plus, car tes marchands étaient des princes de la terre, et toutes les nations ont été séduites par tes enchantements. 24. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

XIV. 8. Un autre ange suivit, et dit : Babylone est tombée ; elle est tombée, cette grande ville, qui a fait boire à toutes les nations du vin de la colère de sa prostitution.

XVIII. 1. Après cela, je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance ; et la terre fut éclairée de sa gloire. 2. Il cria de toute sa force, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, la grande Babylone ; et elle est devenue la demeure des démons et la retraite de tout esprit impur ; et de tout oiseau impur, et qui donne de l'horreur. 3. Parce que toutes les nations ont bu du vin de la colère de sa prostitution, et les rois de la terre se sont corrompus avec elle ; et les marchands de la terre se sont enrichis de l'excès de son luxe. 4. J'entendis aussi une autre voix du ciel, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies. 5. Parce que ses péchés sont montés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. 6. Rendez-lui comme elle vous a rendu ; rendez-

lui au double selon ses œuvres. Faites-la boire deux fois autant dans le même calice où elle vous a donné à boire.

7. Multipliez ses tourments et ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, et de ce qu'elle s'est plongée dans les délices, car elle dit en son cœur : Je suis reine ; je ne suis point veuve, et je ne serai point dans le deuil.

8. C'est pourquoi ses plaies, la mort, le deuil et la famine, viendront en un même jour, et elle sera brûlée par le feu, parce que c'est un Dieu puissant qui la jugera.

9. Les rois de la terre, qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, pleureront sur elle et se frapperont la poitrine en voyant la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments, en disant : Malheur ! malheur ! Babylone, grande ville, ville puissante, ta condamnation est venue en un moment.

11. Et les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises ;

12. Ces marchandises d'or et d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant et de meubles d'ivoire, de pierres précieuses, d'airain, de fer et de marbre,

13. De cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'esclaves et d'âmes d'hommes.

14. Les fruits qui faisaient tes délices t'ont quittée ; toute délicatesse et toute magnificence est perdue pour toi, et on ne les trouvera plus jamais.

15. Ceux qui lui vendaient ces marchandises et qui s'en sont enrichis, s'éloigneront d'elle dans la crainte de ses tourments ; ils en pleureront et ils en gémiront.

16. Ils diront : Malheur ! malheur ! Cette grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate ; parée d'or, de pierreries et de perles,

17. Elle a perdu en un moment ces grandes richesses ; et tous les pilotes, ceux qui font voyage sur la mer, les marinières, et tous ceux qui sont employés sur les vaisseaux, se sont arrêtés loin d'elle,

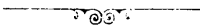
18. Et se sont écriés en voyant le lieu de son embrasement, et ils ont dit : Quelle ville a

jamais égalé cette grande ville ? 19. Ils se sont couverts la tête de poussière, et ils ont jeté des cris mêlés de larmes et de sanglots, en disant : Malheur ! malheur ! Cette grande ville, qui a enrichi de son abondance tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, a été ruinée en un moment. 20. Ciel, réjouissez-vous sur elle, et vous, saints apôtres et prophètes, parce que Dieu vous a vengés d'elle.

XIX. 1. Après cela, j'entendis dans le ciel un bruit comme d'une grande troupe qui disait : Alleluia. Salut, gloire et puissance à notre Dieu. 2. Parce que ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a condamné la grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains ont répandu. 3. Et ils dirent une seconde fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles. 4. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen. Alleluia. 5. Et il sortit du trône une voix qui dit : Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, et qui le craignez, petits et grands.

Remarque.

Les plaies de Babylone, la mort, le deuil et la famine, répondent à celles du second sceau et des deux suivants.



SIXIÈME PARTIE

Le triomphe du Christ et de ses élus.

XIX. 11. Je vis alors le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc. Celui qui était assis dessus s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge et qui combat justement. 12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait plusieurs diadèmes sur sa tête, et un nom écrit que nul ne connaît que lui. 13. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et il s'appelle le Verbe de Dieu. 14. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur. 15. Et il sort de sa bouche une épée à deux tranchants, pour en frapper les nations ; car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur et de la colère du Dieu tout-puissant. 16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse : Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. 17. Et je vis un ange debout dans le soleil, qui cria à haute voix à tous les oiseaux qui volaient par le milieu de l'air : Venez, et assemblez-vous au grand souper de Dieu. 18. Pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des forts, la chair des chevaux et des cavaliers, la chair de tous les hommes, libres et esclaves, petits et grands. 19. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui était monté sur le cheval et à son armée. 20. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait en sa présence les prodiges par lesquels il avait séduit ceux

qui avaient reçu le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image ; et les deux furent jetés vifs dans l'étang brûlant de feu et de soufre. 21. Les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux se souillèrent de leurs chairs.

Remarque.

Le sens de ce tableau est expliqué dans les suivants, où saint Jean distingue deux triomphes de Jésus-Christ, l'un imparfait, depuis la paix de Constantin jusqu'à l'Antéchrist et la grande apostasie ; l'autre consommé et éternel, à la fin du monde.

XX. 1. Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne en sa main. 2. Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3. Il le précipita dans l'abîme, l'y enferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis ; après quoi il doit être délié pour un peu de temps. 4. Je vis aussi des trônes, et ceux qui s'assirent dessus, et la puissance de juger leur fut donnée ; et les âmes de ceux qui ont eu la tête coupée pour avoir rendu témoignage à Jésus, et pour le témoignage de Dieu ; qui n'ont point adoré la bête, ni son image, ni reçu son caractère sur leur front ou dans leurs mains. Et ils ont vécu, et ils ont régné mille ans avec Jésus-Christ. 5. Les autres morts ne sont pas revenus en vie jusqu'à ce que mille ans soient accomplis. C'est ici la première résurrection. 6. Heureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Jésus-Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Remarque.

Les millénaires se sont trompés en croyant que le Sauveur viendrait régner visiblement sur la terre pendant mille ans. L'affranchissement de l'Eglise par Cons-

tantin, et la conversion des rois et des peuples a assurément amené le triomphe terrestre de Jésus-Christ et de ses saints, mais le Fils de l'homme et ses compagnons de gloire n'en sont pas moins restés invisibles. La première résurrection ne consiste donc que dans l'admission des âmes à la gloire du ciel. Le jugement dont il est parlé ici, c'est seulement le jugement particulier. La seconde résurrection donnera la gloire aux corps des élus comme la première a fait entrer leurs âmes en possession de la vue de Dieu.

XX. 7. Et après que mille ans seront accomplis, Satan sera délié ; il sortira de sa prison, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, et il les assemblera au combat ; et leur nombre égalera celui du sable de la mer. 8. Ils se répandirent sur la face de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la ville bien-aimée. 9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les dévora. Et le diable, qui les séduisait, fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, où la bête 10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles. 11. Je vis aussi un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent, et leur place même ne se trouva plus. 12. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône ; les livres furent ouverts, et un autre livre, qui est le livre de vie, fut encore ouvert, et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres. 13. La mer rendit ceux qui étaient morts dans ses eaux ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14. L'enfer et la mort furent précipités dans l'étang de feu : celle-ci est la seconde mort. 15. Et quiconque ne se trouva pas écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

XIX. 6. Et j'entendis un bruit comme d'une grande troupe, comme le bruit des grandes eaux, et comme de grands coups de tonnerre, qui disaient : Alleluia, parce que le Seigneur Dieu, le Tout-puissant règne. 7. Réjouissons-nous ; soyons

dans la joie, et donnons-lui gloire, parce que les noces de l'Agneau sont venues, et que son épouse s'y est préparée. 8. Et il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin net et blanc, et ce fin lin est la justice des saints. 9. L'ange me dit alors : Ecrivez ; heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau. Et il ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables. 10. Aussitôt je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je suis serviteur comme vous, et comme vos frères qui ont rendu témoignage à Jésus. Adorez Dieu, car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus.

XXI. 5. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Je vais faire toutes choses nouvelles. Et il me dit : Ecris, car ces paroles sont très certaines et très véritables. 6. Il me dit encore : C'en est fait ; je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la fontaine d'eau vive à celui qui a soif..... 8. Mais pour les timides, les incrédules, les exécrables, les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres et tous les menteurs, ils auront leur part dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort.

XXI. 1. Je vis alors un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus... 9. Et il vint un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept dernières plaies. Il me parla, et me dit : Venez, et je vous montrerai l'Epouse, qui est la femme de l'Agneau. 10. Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la sainte cité de Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu..... 2. Et moi, Jean, je vis descendre du ciel la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui venait de Dieu, parée comme l'est une épouse pour son époux... 11. Illuminée de la clarté de Dieu. Sa lumière était semblable à une pierre précieuse, telle qu'une pierre de jaspe, transparente comme du cristal. 12. Elle avait une grande et haute muraille, et douze portes, et douze

anges aux portes, et des noms écrits, qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël. 13. Il y avait trois de ces portes à l'orient, trois au septentrion, trois au midi et trois à l'occident. 14. La muraille de la ville avait douze fondements, où étaient les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. 15. Celui qui me parlait avait une canne d'or pour mesurer la ville, les portes et la muraille. 16. La ville était bâtie en carré, aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa canne d'or jusqu'à l'étendue de douze mille stades, et sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales. 17. Il en mesura aussi la muraille, qui était de cent quarante-quatre coudées, de mesure d'homme, qui était celle de l'ange. 18. La muraille était bâtie de jaspe ; mais la ville était d'un or pur, semblable à du verre très clair. 19. Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe ; le second, de saphir ; le troisième, de calcédoine ; le quatrième, d'émeraude ; 20. Le cinquième, de sardonix ; le sixième, de sardoine ; le septième, de chrysolithé ; le huitième, de béril ; le neuvième, de topaze ; le dixième, de chrysoprase ; l'onzième, d'hyacinthe ; le douzième, d'améthyste. 21. Les douze portes étaient douze perles, et chaque porte était faite de chaque perle ; et la place de la ville était d'un or pur, comme du verre transparent.....

XXII. 1. Il me montra aussi un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. 2. Au milieu de la place de la ville, sur les deux rives du fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, et rend son fruit chaque mois ; et les feuilles de l'arbre sont pour guérir les nations.....

XXI. 22. Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en est le temple. 23. Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'éclaire et que l'Agneau en est la lampe. 24^a. Les nations marcheront à sa lumière... ;

26. On y apportera la gloire et l'honneur des nations, 24^b et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. 25. Ses portes ne se fermeront point de jour ; car, de nuit, il n'y en aura point dans ce lieu. 27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

XXII. 14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville par les portes. 15. Arrière les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

Remarque.

De même que l'Apôtre, en dépeignant le renversement de ce monde, n'a pas laissé d'avoir aussi devant les yeux la dévastation de Rome par les barbares, de même plus d'un trait, dans la description de la céleste Jérusalem, convient-il à l'Eglise militante. Par exemple ces mots : Les nations marcheront à sa lumière. Ou encore : Les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations.

XV. 2. Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, qui étaient debout sur la mer de verre, tenant des harpes de Dieu. 3. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Vos ouvrages sont grands et admirables, ô Seigneur, Dieu tout-puissant ! O Roi des siècles, vos voies sont justes et véritables. 4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur, et qui ne glorifiera votre nom ? Car vous seul êtes miséricordieux, et toutes les nations viendront et se prosterneront en votre présence, parce que vos jugements se sont manifestés.

XIV. 1. Je regardai ensuite, et je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille, qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur le front. 2. Et j'entendis une voix du ciel, comme le bruit de grandes eaux et comme le bruit d'un grand tonnerre, et le bruit que j'entendis était comme le son de plusieurs joueurs de harpe qui touchent leurs harpes. 3. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards ; et nul ne pouvait chanter ce cantique que les cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. 4. Ce sont ici ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges ; ce sont ici ceux qui suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été achetés d'entre les hommes, pour servir de prémices à Dieu et à l'Agneau. 5. Il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs devant le trône de Dieu.

VII. 4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël. 5. Il y en avait douze mille de la tribu de Juda ; douze mille de la tribu de Ruben ; douze mille de la tribu de Gad ; 6. Douze mille de la tribu d'Aser ; douze mille de la tribu de Nephtali ; douze mille de la tribu de Manassé ; 7. Douze mille de la tribu de Siméon ; douze mille de la tribu de Lévi ; douze mille de la tribu d'Issachar ; 8. Douze mille de la tribu de Zabulon ; douze mille de la tribu de Joseph ; douze mille de la tribu de Benjamin.

VII. 9. Après cela, je vis une grande troupe que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, qui était debout devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, avec des palmes en leurs mains. 10. Ils jetaient un grand cri en disant : La gloire de nous avoir sauvés soit rendue à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. 11. Et tous les anges étaient debout autour du trône et des vieillards, et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent sur le visage devant le

trône, et ils adorèrent Dieu, 12. En disant : Amen. Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force soient à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen. 13. Alors un des vieillards, prenant la parole, me dit : Qui sont ceux qui paraissent revêtus de robes blanches, et d'où viennent-ils ? 14. Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de traverser la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.



SEPTIÈME PARTIE

Les promesses de la béatitude.



XXI. 3. Et j'entendis une voix forte sortie du trône, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il demeurera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu, au milieu d'eux, sera leur Dieu. 4. Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux, et il n'y aura plus ni mort, ni cri, ni douleur, parce que les premières choses sont passées.

XXII. 3. Il n'y aura plus là aucune malédiction ; mais Dieu et l'Agneau y auront leur trône, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et ils auront son nom écrit sur le front. 5. Il n'y aura plus là de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, et ils régneront dans les siècles des siècles.

VII. 15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône demeurera sur eux. 16. Ils n'auront plus ni faim ni soif, et le soleil ni aucune chaleur ne les incommodera plus. 17. Parce que l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur pasteur, et il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, et Dieu essuiera de leurs yeux toutes les larmes.

II. 7. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au vainqueur à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

11. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui sera victorieux ne souffrira rien de la seconde mort.

17. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au vainqueur la manne cachée ; je lui donnerai une pierre blanche, et un nom nouveau écrit sur la pierre, lequel nul ne connaît que celui qui le reçoit.

26. Celui qui sera victorieux, et qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme un vase d'argile. Tel est ce que j'ai reçu de mon Père. 28. Et je lui donnerai l'étoile du matin. 29. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

III. 5. Celui qui sera victorieux sera ainsi vêtu de blanc, et je n'effacerai point son nom du livre de vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. 6. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

12. Quiconque sera victorieux, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom. 13. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

21. Celui qui sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai vaincu moi-même et me suis assis avec mon Père sur son trône. 22. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

XXI. 7. Celui qui vaincra possédera ces choses, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Remarque.

Les prédicateurs ne sauraient mieux faire que d'expliquer ces huit dernières promesses, lorsqu'ils parlent du bonheur du ciel.

XIV. 12. Ici est la patience des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. 13. Alors j'entendis du ciel une voix qui me dit : Ecris ; heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux ; car leurs œuvres les suivent.



EPILOGUE

XXII. 8. C'est moi, Jean, qui ai entendu et qui ai vu ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. 9. Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; car je suis serviteur comme vous et comme vos frères les prophètes, et comme ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adorez Dieu. 10. Il me dit ensuite : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche. 11. Que celui qui fait l'injustice la fasse encore ; que celui qui est souillé se souille encore ; que celui qui est juste, devienne encore plus juste, et que celui qui est saint se sanctifie encore... 6. Et il me dit : Ces paroles sont très certaines et très véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour déclarer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt... 20^e. Celui qui rend témoignage de ces choses dit :

16. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile du matin. 13. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin... 7. Je viendrai bientôt : heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre...

III. 20. Je suis à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

XVI. 15. Je viens comme un larron : Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, de peur qu'il n'aille nu, et qu'il ne découvre sa honte...

XIII. 9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute. 10°. Celui qui mènera en captivité, ira en captivité ; celui qui tuera de l'épée, il faut qu'il meure de l'épée.

XXII. 12. Je viendrai bientôt, et j'aurai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres....

20°. Oui, je viendrai bientôt. — Amen. Venez, Seigneur Jésus...

17. L'Esprit et l'Epouse disent : Venez. Que celui qui écoute dise aussi : Venez. Que celui qui a soif vienne, et que celui qui le désire reçoive gratuitement l'eau de la vie. 18. Mais je proteste à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre, 19. Et que si quelqu'un retranche quelque parole du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, et l'exclura de la sainte cité, et lui ôtera sa part des promesses qui sont écrites dans ce livre. 21. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.



APPENDICE

Un auteur catholique, que dis-je ? un religieux ¹, commentant naguère l'Apocalypse, a osé accumuler contre ce divin livre des outrages contre lesquels tout homme de foi ne pourra manquer de s'élever avec indignation.

En voici plus de vingt, qui sont loin d'épuiser la liste :

1^o L'auteur, en dépeignant la gloire de Dieu, évite de le nommer, probablement par scrupule. (P. 136.)

2^o La mer de verre devant le trône répond à une conception naïve de l'univers, qui place entre la terre et le ciel le grand réservoir d'où vient la pluie. (P. 138.)

3^o Le verset 6 du ch. v offre des incohérences qui ont éveillé l'attention des critiques. (P. 140.)

4^o L'ouverture des sceaux se fait sans aucune méthode. (P. 144.)

5^o Le cri de vengeance des martyrs reflète des sentiments plutôt juifs que chrétiens. (P. 147.)

6^o Quantité de passages de l'Apocalypse proviennent d'un écrit juif dans lequel le rédacteur a introduit tant bien que mal des traits de christianisme. (Répété à satiété.)

7^o La félicité céleste est conçue d'après l'idéal liturgique des Juifs. (P. 152.)

8^o A l'endroit de la cinquième trompette, l'auteur sacré fait confusion entre l'ange et l'étoile. (P. 157.)

9^o La rédaction des versets 20-21 du ch. xi est faite de lieux communs bibliques. (P. 162.)

10^o Si l'on veut se faire une idée de la composition de l'Apocalypse, l'on n'a qu'à entendre de sources documentaires les livres qu'on nous présente comme étant les instruments de la révélation, par exemple le livre que l'ange donne à manger à saint Jean. (P. 164.)

11^o Il n'y a pas lieu d'insister sur les anomalies quand il s'agit d'un ouvrage comme l'Apocalypse. (P. 164.)

12^o D'après l'ensemble de la vision sur la mesure du temple

¹ Th. Calmes, SS. CG. — *Apocalypse. Traduction et commentaire.* Paris, Bloud et Barral, 1907. (Fait partie de la *Bibliothèque de l'enseignement scripturaire.*)

(xi, 1, 2), l'édifice existant à Jérusalem devait être préservé de la ruine. (P. 167.)

13° L'allusion au crucifiement de Jésus dans la prophétie des deux témoins (xi, 8) est une addition rédactionnelle, qui est venue s'ajouter au document primitif. (P. 170.)

14° Au v. 15 du ch. xiv, le Messie est mis au rang des anges : il reçoit d'un ange l'ordre de moissonner. (P. 189.)

15° Au ch. xvi, le v. 16 ne se relie que péniblement à ce qui précède ; c'est un élément disparate ; le v. 18 est un assemblage de formules stéréotypées. (P. 196-197.)

16° D'après l'auteur de l'Apocalypse, Néron devait clore la série des empereurs romains. (P. 205.)

17° Au ch. xvii, les versets 15, 16, 17, 18 ne forment qu'une suite de gloses incohérentes. (P. 206.)

18° Le fragment 11-20 du ch. xviii contient une énumération de marchandises ; on dirait un exercice de rhétorique, dans lequel on a multiplié les mots à plaisir. (P. 208.)

19° D'après l'Apocalypse, les élus auront comme un avant-goût de la béatitude céleste durant un millénaire de bonheur terrestre dont il leur sera donné de jouir ici-bas. (P. 217.)

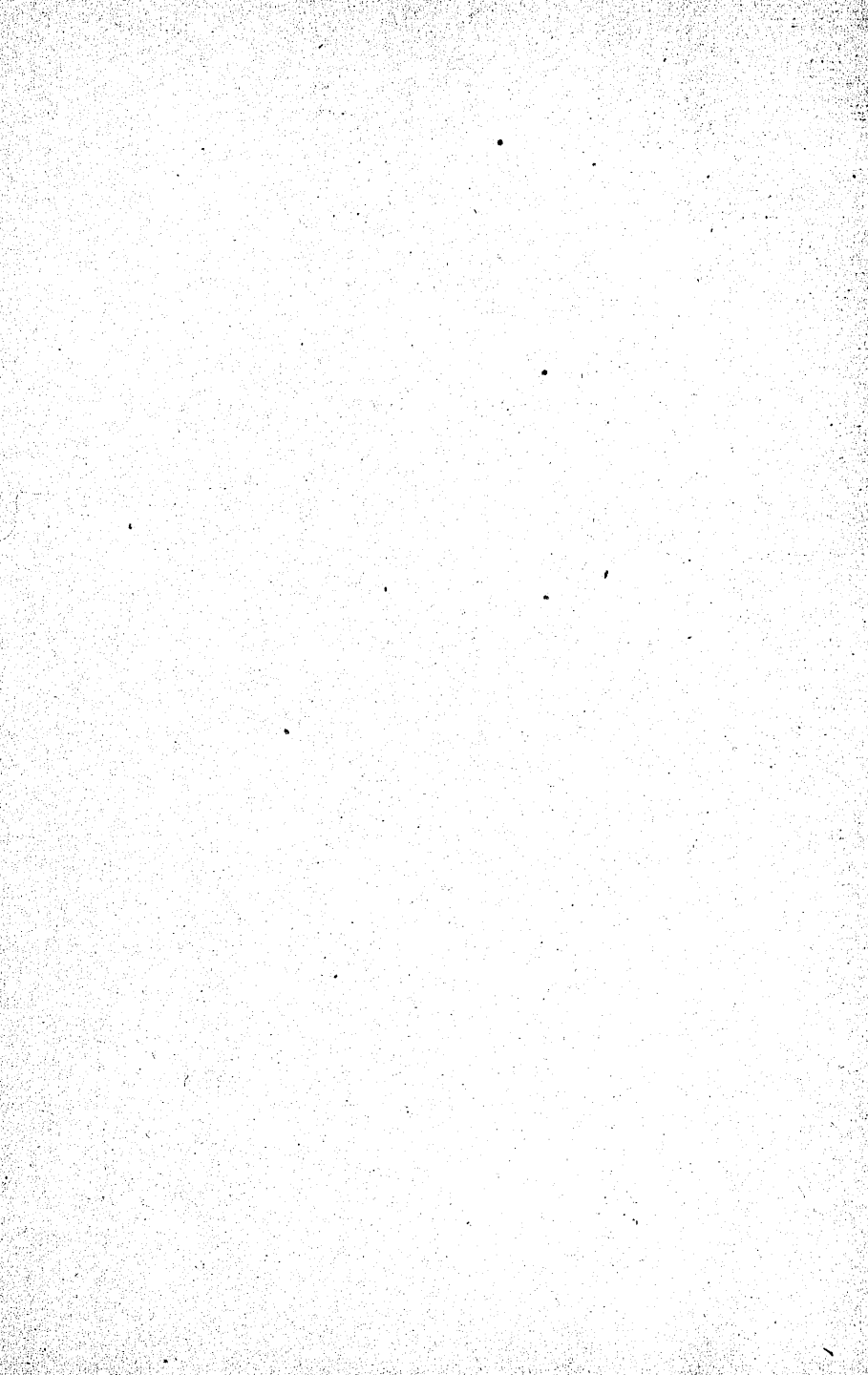
20° La manière de désigner la Jérusalem céleste au v. 9 du ch. xxi est assez choquante. (P. 225.)

21° L'esprit de l'Apocalypse, dans la peinture du ciel, est bien loin de l'universalisme que comporte l'idéal chrétien même le moins avancé. (P. 230.)

22° L'Apocalypse laisse entendre qu'il n'y aura de sauvés que les Juifs. (*Ibid.*)

De ces vingt-trois propositions, plusieurs sont formellement hérétiques, telles les 13^{me} et 17^{me} qui imputent à l'Apocalypse des prédictions fausses, et la 20^{me} qui lui attribue une erreur dogmatique. Mais combien d'autres qu'il est impossible d'accorder avec la doctrine catholique sur l'inspiration des Livres saints ! Presque aucune enfin qui ne respire à l'égard de ce divin livre un mépris scandaleux et impie. On ne saurait s'empêcher, en les parcourant, de reconnaître la justesse des reproches adressés par l'Encyclique *Pascendi* à l'exégèse moderniste : ils paraissent même trop faibles.





[illegible]

432992

UNIVERSITY OF CHICAGO



47 775 088